



HAL
open science

Enquêter l'exposition “ Cancers ”, entre expérience de visite et expérience de vie

Julien Thiburce, Pierluigi Basso Fossali, Magali Ollagnier-Beldame

► To cite this version:

Julien Thiburce, Pierluigi Basso Fossali, Magali Ollagnier-Beldame. Enquêter l'exposition “ Cancers ”, entre expérience de visite et expérience de vie. Penser l'expérience : un enjeu pour les SHS, Université Toulouse 3 Paul Sabatier; Université Toulouse 2 Jean Jaurès; Université Montpellier 3 Paul Valéry; Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales, May 2024, Toulouse, France. hal-04599936

HAL Id: hal-04599936

<https://hal.science/hal-04599936v1>

Submitted on 4 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pierluigi Basso Fossali – Université Lumière Lyon 2, UMR 5191 ICAR
Magali Ollagnier-Beldame – CNRS, UMR 5191 ICAR
Julien Thiburce – ENS de Lyon, UMR 5191 ICAR

Titre : Enquêter l'exposition « Cancers », entre expérience de visite et expérience de vie

Mots-clés : Embodiment, expériences du cancer, pratiques muséales, témoignages, (re)médiation

Résumé

Le projet ExpReSyF propose une réflexion sur les expériences et les représentations des cancers et de la fin de vie. À partir de son ancrage en sciences du langage, il vise à observer et analyser les modalités de réception des publics de l'exposition « Cancers » à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Dès le titre de l'exposition, les cancers sont mis au pluriel. Un des enjeux consiste à sensibiliser les publics sur la multiplicité des formes biologiques de ce phénomène qui affecte le vivant et sur la complexité des expériences vécues de la maladie, dans leurs dimensions scientifiques, psychologiques et sociales. Nous nous intéressons aux savoirs et aux idées reçues, aux croyances et aux tabous que l'exposition interroge, en prêtant attention à la diversité des perspectives prises en compte : les discours et les objets qu'elle met en scène, les formes d'adresse qu'elle instaure, les appropriations qu'elle suscite. Il s'agit de saisir la dimension rhétorique des énoncés produits, les formes de médiations choisies et créées pour faire passer un discours particulièrement sensible.

Dans notre communication, nous étudierons de manière privilégiée les liens qui se tissent entre expérience de visite de l'exposition « Cancers » et expérience de vie. Dans une perspective des sciences du langage qui fait le pont entre sémiotique et analyse des interactions, notre enquête consiste en des entretiens menés *in situ* et à distance afin de comprendre les effets de l'exposition, sa scénographie et ses discours. Cette sollicitation de la parole des visiteurs vise également à faire attester une condition partagée de la maladie, à saisir les échos que les mots d'une autre personne peuvent faire surgir en eux-mêmes et à rendre sensibles les potentiels décalages entre des discours institutionnels sur la maladie et l'expérience vécue de la maladie. À partir du matériau constitué par ces entretiens, il devient particulièrement éclairant d'étudier les points de bascule entre des phases de mise en discours d'une perception et d'une interprétation de l'exposition en tant que telle et d'autres phases de mise en discours de sa propre expérience de la maladie, sur le mode du témoignage (en tant que patient, soignant, proche, aidant).

En se situant à l'intersection des deuxième et troisième axes de l'appel, notre communication entend contribuer à une réflexion interdisciplinaire et interprofessionnelle sur les formes de (re)médiation de l'expérience, une expérience médiée à destination des visiteurs (à travers l'exposition) et une expérience médiée par les visiteurs (à travers notre dispositif d'enquête et d'écriture de la recherche). Dans une première partie de notre communication, nous présenterons les enjeux du projet ExpReSyF qui travaille sur les dynamiques de (re)médiation de l'expérience, en articulant une réflexion sur le design de l'expérience de visite (conception et muséographie) et une analyse de l'expérience de visite (méthode d'enquête, entretiens). Nous présenterons ensuite le corpus de travail constitué d'entretiens semi-directifs post-visite, *in situ* et à distance (20 entretiens au total). À partir de ce corpus, nous étudierons les différentes ressources linguistiques et sémiotiques mobilisées par les participants (modes d'adressage, pronoms personnels, formes de modalisation) pour exprimer et traduire leurs perspectives et leurs points de vue sur l'expérience de l'exposition et celle de la maladie d'un point de vue biologique, sanitaire et social. Dans un troisième temps, nous problématiserons en quoi notre enquête met en tension l'expérience en tant qu'objet de recherche – lorsqu'on étudie la mise en discours de l'expérience des cancers – et l'expérience *de la* recherche en tant que telle – où les entretiens demandent de porter une attention particulière aux interactions qui se nouent entre chercheurs et visiteurs.

De manière transversale à ces trois parties, nous proposerons une réflexion sur les relations entre pratiques de conception muséale et recherche en SHS sur l'expérience de visite, à partir d'une exposition qui met en tension les passages entre expérience et expertise – à la fois une expertise scientifique (savoir-faire et savoir-être transitifs des professionnels) et une expertise empirique (ensemble des preuves/épreuves vécues qui se cristallisent sous une forme de vécu commun). Il s'agira alors de proposer une clé d'observation et d'analyse de l'expérience de visite à partir du paradigme transactionnel de la connaissance chez John Dewey, où les modes d'inscription des visiteurs dans l'espace de la connaissance mettent en jeu une relation réversible entre une production de connaissances de manière « frontale » et une capacité à gérer eux-mêmes des connaissances. Cette contribution entend ainsi participer à une réflexion plus large sur l'intégration des visiteurs à des dispositifs de médiation et de recherche, où l'expérience n'est plus seulement un objet d'analyse mais où elle devient connaissance.

Bibliographie indicative

Basso Fossali, P. et Thiburce, J. (2021). Exposer la prison « au-delà des murs. Le musée comme traducteur d'expériences et vecteur d'engagements. *Signata - Annales des sémiotiques*, 13, 1-25. DOI : <https://doi.org/10.4000/signata.3324>

Bationo-Tillon, A. (2013). « Ergonomie et domaine muséal », *Activités*, 10-2.
DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.752>

Dewey, J. (1934). *Art as Experience*, New York, Minton; tr. fr. *L'art comme expérience*, Paris, Folio, Essais, 2010.

Lescano, A. (2009). Pour une étude du ton. *Langue française*, 164, 45-60.
DOI : <https://doi.org/10.3917/lf.164.0045>

Schmitt, D. et Meyer-Chemenska, M. (2014). « Expériences de visite : de la transmission à la liction », *La Lettre de l'OCIM*, 155, 17-23. DOI : <https://doi.org/10.4000/ocim.1440>